

BERNARD BERGMAN

R O C K !

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

DIDIER AARON	NADIA KRIBECHE
CHRISTINE BARON	REVUE LAGIRAFE
SARAH BAUER	MURIEL MAILLARD-COLIN
AMÉLIA BERGMAN	DOMINIQUE PERBEN
JEAN-MARC BLOCH	PASCAL REIGNIEZ
NELLY BREANT-PLIHON	ALICIA RUGGIERI
ERNEST-PIERRE CHE DE NESSANS	CHANTAL STRAUSS
ÉTIENNE DAHO	NICOLAS THOMAS
MAYLIS DE VERNEUIL	BERNARD ZIGLER
BRIGITTE FONTAINE	
ANNE-SOPHIE HETET	

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 978-2-37916-915-1

Dépôt légal : décembre 2021

À Saint Malo

Chambre de peaux

Pour celles qui montèrent

Lidia et son cocu de mari, Lidio, habitaient un charmant pavillon de banlieue. Cette fille sans nom, sans prénom, sans âme, mais à la chevelure rousse prometteuse retombant en fin duvet désordonné sur une nuque de petite lionne piquante, il l'avait suivie dans la rue : la chose lui avait sauté aux yeux, elle manquait à sa collection. Depuis le collège jusqu'au carrefour, dans un mouchoir de poche, sans la croiser, il l'avait abordée, tout sourire et charmant, à l'italienne, dans un pur style enlevé : « *Mademoiselle, j'ai un chat avec moi, très malade, et je ne suis pas d'ici : sauriez-vous me dire où est la clinique vétérinaire la plus proche ?* ». Cette petite avait toujours adoré les chats, sans peur et sans reproche. Sans peur et sans reproche, elle était montée. Bienvenue à bord ! On vous l'avait dit : un pur style enlevé !

Quand ils sont arrivés, Lidia était en train de préparer le dîner – un remarquable poulet à la cannelle au blé tendre. Elle, elle ne respirait déjà plus beaucoup, quand il l'a montée dans la chambre. Elle ne s'opposait plus à grand-chose, quand il est descendu dans sa chambre. Il ne pensait plus à grand-chose, quand il s'est rempli d'elle en y mourant un peu. « *À table, Lidio !* », a dit ce drôle de bruit en provenance de la cuisine. « *J'arrive !* », a dit à nouveau Lidio, fatigué. Il n'avait pas peu faim après s'être dépensé si bien. Qui serait-il demain ? C'était la question, la chose qui, le plus au monde, je crois, le préoccupait : qui serait-il demain ?

En attendant demain, il y avait le soir, et la nuit. Et là, c'est un dur labeur de tannerie qui l'attendait. Le blé ne serait pas de trop pour cette œuvre au long cours, avec son opulence en sucres lents si favorable aux artistes endurants. C'est un peu le drame des collectionneurs, ils ne savent pas choisir immédiatement et n'en ont jamais assez, dès lors que le travail est commencé. Même le tout est insuffisant, chroniquement. Et au-delà même, du non-retour, c'est la faim qu'on nourrit sans fin, chroniquement, chaque être au présent appelant irrémédiablement le besoin de son suivant. Alors, en ajoutant et en rajoutant, tranchant et retranchant, mâchant et remâchant, après avoir eu la peau de ces pauvres gens, il ne le lui fallait rien d'autre, à Lidio, que la peau de ces pauvres gens. Bien étendue sur ses murs, sans censure et sans sang, proprement.

Dieu, qu'il était bon, ce papier plein ! Bien sûr, il y avait les eaux, et les os. Mais il y avait aussi, dans ce coquet pavillon discret, une cheminée qui faisait la jalousie des voisins. Ces voisins qu'on invitait parfois, le dimanche, à venir partager nos restes, autour d'un *barbecue* courtois, bon-enfant et de bon aloi. Qu'elle était bonne, cette viande ! Qu'ils étaient tous complices, de nos délices, ces déviants, ces déviantes ! Comme nous nous en réjouissions ! Comme j'étais bienheureux, auprès de Lidia ! Comme nous étions simples, et comme j'étais idiot !

Crash Text

Aux cieux qui alors tombèrent

Tout était sépia. C'était un tableau. Ni laid, ni beau, ni gentil, ni méchant, juste une représentation. Suspendus aux branches d'un arbre décapité et soufflé par le feu, des lambeaux de cadavres carbonisés. Dans le jardin des mannequins, un cratère creusé dans le sol recelait mille merveilles entremêlées : des boulons déformés, des chairs allégées, une canette de *Coca* éventrée, des os criblés de métal, des doigts, des bouts d'ailes tordus et d'yeux, des vis sans fin, quelques éclats d'or et des perles explosées. « *Position de sécurité !* », avait crié l'hôtesse dans un état tiers. Position de sécurité ? Oreilles baissées, organes desserrés. « *Posez les bébés et les jeunes enfants sur le sol, sur le dos !* », avait-elle précisé, dubitative mais confiante dans le manuel de l'époque du DC-10. Un avion en bien étrange position, rebondissant d'abord sur la cime des arbres en bout de piste. Mauvais départ ! Est-ce ainsi que les faux oiseaux décollent ? Certes pas ! De fait, l'engin n'a jamais quitté le sol. Il a juste rebondi, par un effet mécanique, avant que de s'affaisser aussitôt sous le poids de la neige sur ses ailes l'empêchant de voler. Triste outil ! Pour un écrasement en douceur, et en une fraction de seconde invisible à l'œil habillé, les feuilles ont bien sauvé, quelques privilégiés, d'abord, en attendant d'être brûlés, réservoirs bien chargés, surpoids assuré, comme du mauvais papier. On se dit que ces derniers chanceux-ci, c'était bien le genre, si l'avion avait amerri, à survivre à l'onde de choc mais à succomber noyés.

Il était pourtant bien joli, cet avion. Des écrans avaient été installés, dans la cabine, retranscrivant ce que voyaient les caméras situées à l'avant du *cockpit*, afin de permettre aux passagers confinés de suivre en direct ce qui et ce que serait donc leur fin. Ceux-là n'ont pas même eu le loisir de mourir en l'air, par un doux décrochage de la conscience : ils ont tout vu. Et c'était cru. De ces morceaux de viande cuits à l'os qu'eux sont devenus, ces têtes arrachées, ces yeux par terre et partout qui le regardaient, lui, sur lesquels peut-être et sans le savoir même il marchait, ces bustes perforés, ces torsos enfoncés, ces restes d'enfants martyrisés, ces bras désarticulés ne tenant pas de chocolats, ce mélange des gens en fusion, noirs de geais et encore fumants, il les a oubliés avant même d'avoir vu, en réalité, puisque d'emblée, il a tout repeint. Mais il y a eu le silence, et surtout l'odeur. D'essence, et de

mouches. Persistante. Dans le souvenir permanent que ses yeux ont gardé de l'accident, ces mouches dansent en souriant. Elles sont multicolores et bienveillantes, et parfois, certaines nuits, même, l'avion se reconstitue. Défiant les lois gravitationnelles et basiques de la bête décomposition, l'oiseau se recrée de toutes pièces, remonte le cours de la piste ratée et rejoint fièrement les *starting-blocks*. Droite et debout dans l'encadrement moelleux d'une porte blanche capitonnée, l'hôtesse souhaite aux passagers familiers la bienvenue avec chaleur, recommande aux mamans de bien garder surtout leurs bébés dans les bras et près des seins serrés, sert le café. Et puis, dans une infinie gentillesse, elle donne tour à tour, à tout le monde et à chacun, à la ville et au monde, congé. Toute cette neige, dehors, vous comprenez ? Rejoignez vos foyers ! Évitez le feu, et mettez-vous au chaud. Allez, ne posez pas de questions, et soyez heureux !

Dans son rêve, à lui, toujours, lui l'enquêteur démolé, démantibulé, l'homme démonté et cuit mais encore inconscient de l'être, l'homme sans ailes, l'homme avec eux, l'homme à la tête habitée, l'homme à la place fantôme, la machine, il y a des récalcitrants, bien sûr. N'ont-ils pas mille choses à faire, ces humains importants ? Et n'avaient-ils pas payé leurs billets, ces pauvres gens ? Jusqu'à deux mille dollars, pour certains. Ce n'est pas mal, deux mille dollars, pour mourir au bûcher ! Et voilà qu'on leur refuse le vol ! In extremis, juste au moment de pouvoir jouir, après la mise en bouche. On veut bien qu'elle soit gentille, l'hôtesse, mais deux mille dollars, n'est-ce pas cher payé, vraiment, pour un sourire sincère et du café américain ? Un tel déconfinement hâtif et massif, n'est-ce pas – disons-le tout de go – du vol instantané ? Heureusement, son rêve est bien fait, à lui, surtout celui du jeudi et celui du samedi, car la fille, en plus d'être gentille, et jolie, ne manque pas de diplomatie : « *Oui : la Compagnie sait bien que vous avez payé. Elle vous en remercie. Oui : vous êtes sur la Liste. Cela dit, voyez-vous, vérification faite, comptage et centrage de masse refaits, vous n'étiez pas encore arrivés au Haut de la liste* ». Alors il se réveille, et soudain mes yeux sombrent.

La dérive

Cette balade en mer, on ne saurait dire qu'elle enchantait la mère. Depuis quelque temps, bien qu'il n'en dît rien, ou précisément pour cela même, elle ne le sentait plus. Son médecin d'époux ne payait plus, ni l'Ordre, ni les désordres. C'est comme si, parvenu au firmament, il ne pouvait plus même rendre l'écho. La tentation de la douceur naturelle, au faux hasard des vraies rencontres, se faisait en soi et en lui, sans qu'il le vît ou le mesurât même, violence sectaire, isolement sans retour, camisole sans recours. Les coups, il ne les a pas non plus vus partir. Ils ont plu, sur elle, et, curieusement, lui ont plu, à lui : au présent, de fait, Louis a souri, lui qui n'arrivait plus à rêver. Quelle découverte ! Elle en avait gardé, sous le pied (et quel pied !), et il en avait gardé, sous la main (notamment), et là, enfin, tout d'un coup, tout sortait ! Comme des enfants ! Mais, justement : et les enfants ? Les enfants ? Quels enfants ? Les leurs, bien sûr !

Ces doux leurres venus sur Terre, ces deux lourds êtres si purs : deux charmants enfants en passage, qui n'avaient rien demandé – ni surtout rien vu, ni rien entendu, cette nuit-là du moins – ainsi y'a-t-il, voyez-vous bien, d'avance une justice, naturelle, Dieu merci ! En attendant, avec tout ce sang sur les murs et dans le matelas imbibé, on dira qu'elle est morte, c'est sûr ! Mais dans combien de temps ? Et sans corps, toujours ! Aussi, prenons la mère, dans sa housse de planche à voile, les bambins innocents qui passent, deux bouteilles de Jack, quelques ampoules de morphine bien sentie, l'Iliade et l'Odyssée d'abord, et, un peu amers sans doute, prenons la mer ! Direction... eh bien, les Ebihens ! Oui, les Ebihens, c'est bien !

Buvons, endormons et mirons ! Les douaniers, conduits par leur nez creux comme les hommes, les poissons et les sirènes par leur queue, étaient bel et bien montés à bord, dans cette coquille sur mer d'huile, mais n'avaient rien vu de spécialement mort – et n'avaient donc, comme il se devait, rien fait – avant d'avoir, comme il se devait aussi, tout compris. Lui, c'est drôle mais cette femme, dans sa housse, il ne l'avait jamais tant aimée, dans son souvenir, ou du moins si faiblement méprisée, qu'en ces instants intenses. Elle a pris cher, les enfants ont bu la tasse et lui, il a bu la mer. La mer a tout rendu, comme d'habitude, façon *puzzle*, mais avec honnêteté, l'eau restituant les os, parfois recouverts d'encore un peu de chair. Après avoir découragé

les marins de se rendre à elle, la police – embrassant ici la gendarmerie – à supposer que notre médecin n'eût pas survécu à la perte de son fémur – pas plus que ses enfants, même si frais, à celle de leurs crânes creusés – et pas davantage sans doute, pour tous, qu'à la douleur morale non encore avérée d'une mère chère. La justice n'ayant toujours soupçonné que le père perdu, l'action publique s'est éteinte, dirigée contre la Bête – et nous nous sommes tous condamnés, bêtement, à reconstituer.

Bonne composition

Deux ans d'une décomposition continue, je vous l'assure sans ambages, cela vous marque un homme – et commence à me lasser quelque peu. En plus de me fragiliser. Pardon ! Dirais-je, pour autant, que j'en ai marre d'être mort ? Tout de même pas, non ! Pas marre d'avoir mal, en tout cas. Sans regrets d'en avoir eu assez. Je suis juste un peu las de me peler, désormais, légèrement fatigué de me défaire et déplumer, moi qui voulais tout d'un coup, moi qui faisais les choses à la fois goudronnées – la fin de chacune conditionnant la relance de l'autre –, moi qui, en cascade et en conflits sans fin, marchais sans loi.

Dans la salle des papas perdus, il m'arrivait de faire les sympas – alors que, « sympa », je ne l'ai jamais été – et que, surtout, je ne me suis jamais senti aussi vieux que là, maintenant – cela dit, de fait, je ne l'ai, aussi, jamais été autant. Ce qui me manque le plus, au fond, c'est la marche à pied. Ce manque me pourrit la vie. Dans ce trou, c'est normal, bien sûr, je manque de place. Quand des idées en boules m'assaillaient, c'était toujours en marchant – que je les notais – avant de les écrire debout, comme vous vous en doutez. Je ne trouve même plus le sommeil depuis qu'on m'a astucieusement enterré pour que je visse le soleil. Pour tout vous dire – puisque je n'ai que vous, à qui dire –, dans ce trou à rats, je ne vois plus que des vers, moi que les mots dévoiraient. Ces mots divers qui me couraient dans la tête parcourent désormais le reste de mes artères en ruine, le solde de mes miettes désolées, les reliefs d'une peau aimée qui n'est plus mienne et au milieu desquels je m'ennuierais presque. Heureusement, vous êtes là – et pas encore tout à fait las, je crois.

Au bois fragile

Ce petit bonhomme de bois, couché désormais dans le fossé d'un désordre imposé, il me semblait que ce fut moi. Ce petit garçon debout et songeur dans l'encadrement de sa fenêtre pour renaître, sans mot dire, les yeux et le regard figés, l'esprit en évasion définitive – et en mouvement donc, sans statut jamais atteint, chaque pas repoussant l'autre, son suivant –, il me paraissait que j'étais lui. Et ce fier petit cheval de bois démantibulé, désarticulé et tellement désolé, là, au pied d'un joli fauteuil crapaud éventré, que quelque triste et tordu pantin filandreux et barbu de passage aura dû piétiner, vous le voyez ? Eh bien, ce petit cheval, lui, là, c'est sûr, c'est moi.

Double tour

Sont-ce de sombres cormorans qui tombent tour à tour, devant nous contemplant depuis le sol leur fol vol, non sans avoir chacun agité d'abord, depuis l'encadrement en fusion de Feux fenêtres saturées, son blanc mouchoir émouvant ? Non, voyez-vous, ce sont des gens. Dans une douce et harmonieuse chorégraphie, ils sautent dans le vide – et nous les comptons pour nous endormir – tout en mesurant avec profondeur et au passage la force de cette dérisoire gravité qui nous retient en bas, nous autres, décidément – et nous attire à ce stade, résolument. Savent-ils qu'ils vont mourir, ce faisant, ces feignants, ces apprentis goélands ? Non, puisqu'ils ne s'en posent pas la question – puisque leur instinct retrouvé, à la faveur de l'urgence rendant à chacun son humanité à l'unanimité, et sa pleine peine, les pousse à préférer l'air au feu – et se sauver.

Pour vivre, donc, pourquoi pas ? En tout cas, s'occuper, en attendant – et de fait, oui, vivre, au Présent. Cependant même – et on le sait même si l'écho est lent –, d'autres compagnons en misère se meuvent dans l'air, à la faveur d'un gros tube blanc et bleu fendant le ciel et ressemblant en tout point aux deux ayant déjà fendu deux jumelles en érection et un truc en « gone » et en béton, direction la blanche maison – faite nid d'avion pour l'occasion. Quelle partie se joue, au juste, dans ce huis clos là, en plein air des airs ? Dira-t-on de ces habitants d'un moment, de ces passagers d'un temps, qu'ils sont morts pour en sauver d'autres ? Cette pensée n'est-elle pas davantage celle, *a posteriori* au moins, des *clowns* qui nous « gouvernent » – rejoignant trait pour trait l'interprétation romantique à laquelle nous-mêmes raccrochons compulsivement nos ailes fatiguées – et ne s'agissait-il pas simplement, dans cet aéronef étonnant dont on a dit qu'il était le seul à n'avoir pas atteint sa cible, de vivre, encore, sans autre forme de question, mais bien jusqu'au bout, de s'occuper, d'être utiles, au lieu, pas si vite et mal, de s'écraser bêtement ? En un mot, comme en cent, de rexister ? Personnellement, je n'en sais rien – parce que, voyez-vous, si je savais, je n'écrirais rien.

L'hygiène de l'écrivain

À l'eau, là

Tout juste le temps de déposer les enfants à l'école, avant de rejoindre Lola. Vite ! Tous ces gens qui se pressent et précipitent ce faisant dans leur sillage les effluves d'une douche oubliée, après quelque nuit à errer, avant de retrouver quant à eux quelque triste bureau où pouvoir ne rien faire et tout commenter, dans sa course le ralentissent. Tout lui monte à la tête – notamment. Mais avec Lola, tout sera oublié, instantanément, heureusement. Effacé, d'un bon gros coup de plume. Et même, cela n'aura jamais existé. De la sorte, pas même de souvenir, hormis le plaisir, ce présent. Avec Lola, qui donne tant, follement, tout se passe comme si ses trous coulants et payants, assez sains et pas oppressants pour un sou, le rassuraient. D'ailleurs, objectivement, peut-être que leur seule idée lui suffisait – mais leur substance le comblait.

Sans doute, la seule vue de sa semence immense, et sans crime selon lui, sur sa si propre puissance le rassurait. Se vider, sur une telle absence, le remplissait merveilleusement. Et curieusement, cette substance blanche à la consistance étrange, il aimait par-dessus tout la voir, de ses yeux d'enfant happé et terrifié, comme absorbé par la chose, coulant lentement comme des larmes pures sur son interchangeable Madone tarifée. Notre héros, pourtant hétéro, comme vous et moi, se voyait sans doute, consolé, ressembler furieusement à ceux de ses films préférés – dont les gros plans peuplaient les écrans tremblants et les terribles divans. Entre nous, le secret n'est-il pas dans la sauce – et ce, sans doute, de tout temps ? Et, franchement, ce qu'il y avait de bien, avec Lola, cette fille de choix, voyez-vous, qu'on a peu connue soi-même, c'est qu'elle avalait sans sucer. Et tout, s'il vous plaît – et si vous payiez. Un tel oubli de soi, n'est-ce pas le bonheur ? Un tel don, sans contorsion, n'est-ce pas magique – la forme aiguë du sans-contact ?

Sans qu'on touche, sans compter, comme télécommandée, sans la céréale question d'aimer, le petit chat sourit – et palpe – en mode vibreur, genre. Mieux encore que les Siciliens, maîtres du lien, capables de subtiliser vos chaussettes en soie sans vous retirer vos souliers de cuir, Lola vous faisait croire voir le soleil en ne vous montrant pourtant que la face cachée d'une

triste lune. Mais pour tous, sans doute, et en attendant, *Jackpot* assuré, Jack ! Et même, pour notre Homme du moment, *Strike*, Mike ! Autant qu'il s'en souvenait, et avec tant de mélancolie en revenait, son épouse dévouée aussi suçait – jadis. Elle ne le faisait plus, bien sûr – bien qu'il l'aimât, naguère. Mais – rendons-lui grâce –, captive peut-être de sa bonne éducation, elle continuait aussi à tout avaler – sans broncher ni sentir, sans entendre ni voir, yeux et bouche bien bandés, tous orifices dûment pansés. Lui-même avait le profil parfait du salaud, du pauvre type idéal, du minable rêvé. Cela dit, sans s'y étendre non plus, entendons-nous bien : non qu'il fût sourd au malheur de son prochain.

Au contraire, cette infortune, il l'entendait bien, mais elle ne l'importunait guère : c'est juste qu'il n'en avait rien à foutre – ou que, selon les besoins du moment, il s'en remplissait même, opportune infortune, comme toujours on se console. Pensez que cet homme qui ne touchait pas terre prenait aussi le métro – pour ne pas perdre contact avec le peuple – celui de ces pauvres filles surtout, dont il était, sans qu'elles le sussent encore, si fan ! Les fins – ou, pire, les débuts – de mois difficiles ? *L'ass hole* – grillé, à tête de veau mal cuit – les connaissait aussi – quand il ne savait plus comment ni combien encore dépenser, jusqu'aux plafonds du possible repoussé – et lorsque, les nuits d'ivresse, il cherchait, partout, sur la toile comme au ciel, quelque chose à chercher, pour se souvenir de l'avoir un jour peut-être désiré – et se remplir alors en achetant, haletant, en y pensant d'abord, en se vidant la bourse au vent, en pensant penser en dépensant, un instant – en attendant le suivant – lequel rappelle irrésistiblement son suivant – et chaque objet le représentant Lui, repartant dans la vie, le conditionnant obscurément, le secourant sataniquement. C'est amusant, mais, chemin faisant, et pardon pour ce trou normand, cette dérive avançant m'en rappelle une autre, qu'aussi je conte pour vous sans compter. Pour respirer.

Respirez !

Dès qu'on a su qu'on pouvait reprendre une activité ordinaire, on a organisé, avec les camarades, une grande parade de péteurs au lit. On s'est appelé « Les péteurs sur gaz » et on a fait dans la dentelle. Dans la joie, en tout cas. On le valait bien ! Déjà, pendant le confinement imposé à chacun, on avait dû sacrément ramer, je vous le rappelle, pour adapter notre beurre quotidien et organiser intelligemment les braquages en série auxquels sans doute, le temps se prêtait par ailleurs. Dans sa grande misère, le Ministère n'avait même pas prévu de case pour les travailleurs indépendants que nous étions : aussi a-t-on été obligé (dans ces pages, on se confesse ainsi) de mentionner sur le formulaire que nous allions nous occuper de grand-mère. De fait, l'honneur était sauf, puisque, formellement, on s'est occupé aussi de grand-mère, de son argent et de ses valeurs, de ses bas et des bas-voleurs auxquels elle les avait aussi confiés. Avec les enterrés, confinés. On a tout raflé, en douceur, en vingt-quatre heures – c'est fou, non, ce qu'on peut faire en si peu d'heures et de peine ? Sans masque, sans haine.

Dans les trous visités, plus personne à frapper. Banques, postes, péages, catacombes et égouts, bureaux divers mal éteints, tout ce que ce pays compte d'escrocs institutionnels nous a vus passer. Et sortir d'un pas léger. En partant, d'ailleurs, on se faisait aussi, par inclination personnelle, quatre ou cinq joailliers – et que notre Joie demeure ! Je commençais justement à manquer de montres en or. En regagnant Neuilly-sur-Seine, on se faisait – ah, la gourmandise ! – sept ou huit appartements de prestige désertés par des péteurs amateurs ayant rejoint dans leur peur leurs résidences ridicules auto-assignées ailleurs. Nous, assignés à Résistance, tout cela nous arrangeait plutôt bien, que tous ces ploucs eussent changé de cage d'où pouvoir chanter pour autrui tant aimé – et malgré la fatigue, on ne se plaignait pas trop fort. Voilà ! Pour nous, les Vénus de mille eaux, à mille lieues du gang rennais, du gang lyonnais et de la méchante brise de mer, l'essentiel, c'est juste (j'insiste !) qu'on ne s'ennuie pas et braque assez, vous savez !

Aussi, Mesdames, Messieurs, tellement plus légers désormais, si vous avez donc perdu quelque poids ces derniers temps, bras tombés, et que vous tenez étrangement à récupérer, vous saurez où chercher. Rendez-vous au pied du réverbère !